

PER AUVIR L'ISTORIA CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ECOUTER L'HISTOIRE CLIQUEZ ICI ↑



MATIU e RAIMOND 'riban tots dos maison coma lo Marçau , quò vai esser una brava platussa. N'an tornar far lo monde . Disan d'aqui, degut nos auvir, Mas me vau vos balhar lors platussatge . Aûei vau vos contar çò quò 'ribat au Raimond ? Quò vai plan mau chas quis paubres òmes.

En a 'ribat una bona au Raimond. Las gens ne podan pus far bruslar lors saloparia dins los vargiers!

Lo Raimond passat-ier netiava son vargier e sos fruchiers. Avia taponat l'erba las bròchas maudias dau fruchiers e tot quò que lo geinava. Era plan uros, la prima 'ribava eu volia semnar, botar sos plants dins la terra, son vargier era plan ben netiat.

Qu'era au mes de fevrier, ò fasia freg, eu prenguet son faret e fotet lo fuec au pie dau modelon. Quò bruslava tot doçament, quand eu vit 'ribar una veitura, qu'era los gendarmas emb un òme que s'apruesmava, eu s' ebraciava en credant : " éteignez ce feu tout de suite vous ne vous rendez pas compte que des gens vont mourir avec toute cette pollution, c'est criminel ce que vous faite." Mas disset lo Raimond, tua las pitats bestias que minjan mos legums e tanben las maudias de mos fruchier.

Il en est arrivé, une bonne à Raymond. Il est interdit de faire brûler les déchets dans les jardins!

Raymond avant-hier nettoyait son jardin et ses arbres fruitiers. Il avait fait un tas d'herbe et des branches malades de ses arbres fruitiers et de tout ce qui le gênait. Il était heureux: le printemps arrivait il voulait semer et mettre ses plants en terre, son jardin était très bien nettoyé. C'était au mois de février, il faisait froid, il prit son briquet et mit le feu au pied du petit tas. Ça brûlait tout doucement, quand il vit arriver une voiture, c'étaient les gendarmes avec un homme qui s'approchait en gesticulant et en criant ; "éteignez ce feu tout de suite, vous ne vous rendez pas compte que des gens vont mourir avec toute cette pollution, c'est criminel ce que vous faites."Mais, dit Raymond je tue les petites bêtes qui mangent mes légumes et aussi les maladies sur mes arbres fruitiers."

L'autre ne comprenia pas, un gendarma s'apruemet e disset au Raimond : "Parlez Français il n'y comprend rien. "

"Ne sabe pus, quò fai 25 ans que sei dins ma retirada e que parla Lemosin emb mos vesins e mos amics. Coma quand n'eiran jòunes . "

Lo gendarma era pas a son aisa. Lo credor contunhet : "Il faut acheter un broyeur et faire du composte, vous ne savez pas jardiner."

"Mas disset lo Raimond vau elevar las pitas bestias e las malaudias de mos fruchier n'i a pas que lo bargaire a 'chaptar, faudra 'chaptar daus pesticidis per las malaudias e las pitas bestia que van se tornat trobar d'un lo puridier, vau m'empoisonar e ne vòle pas quò. Tot quò per balhar daus sòus a quelas grandas maisons que ne saban pus d'ente las son, que fabricant quelas saloperias e los bargaires.

Saban pus que inventar, aura per prener los nòstre sòus.

Las gents disen que quelas grandas maisons en fach beucòp de leis e autre reglaments, ne pòde pas creire quò se passar entau. Cresia que las gens per qui n'am votat fasian las leis tots sols ?

Empoisonan la terra e disen qu'es los autres !

Lo credor, tornet dins la veitura credant : " vous allez avoir de mes nouvelles, nous verrons bien ce qu'en pense le juge."

Raimond sorit e li disset : " Qu'es ben vrai quela granda maison me manqua un pitit, sirai plan content d'i tornar",

Lo gendarma li reviret en li disant que lo Raimond era un òme de lei a la retirada. La porta claquet e la veitura desmarret.

Ison

L'autre ne comprenait pas, un gendarme s'approcha et dit à Raymond : " Parlez français il n'y comprend rien" .

Je ne sait plus, cela fait 25 ans que je suis à la retraite et parle limousin avec mes voisins et mes amis. comme quand nous étions jeunes."

Le gendarme n'était pas à son aise. Le crieur continua : "Il faut acheter un broyeur et faire du composte, vous ne savez pas jardiner." "

Mais dit Raymond je vais élever les parasites et les maladies de mes arbres fruitiers, il n'y a pas que le broyeur à acheter, il faudra aussi acheter des pesticides pour les maladies et les petites bêtes qui vont se retrouver dans le composte, je vais m'empoisonner, je ne veux pas de cela. Tout ça pour alimenter la mondialisation qui fabrique ces saletés et les broyeurs, Ils ne savent plus quoi inventer, maintenant pour prendre notre argent.

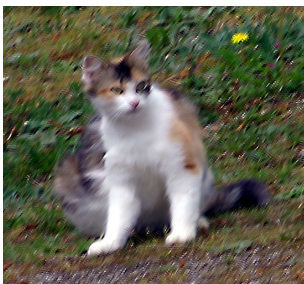
Les gens disent que la mondialisation fait les lois et les règlements, je ne peu pas croire que ça se passe ainsi. Je croyais que les gens pour qui nous avons voté, faisaient les lois tous seuls ?

Ils empoisonnent la terre et disent que c'est les autres !

Le crieur revint dans la voiture criant : "vous allez avoir de mes nouvelles, nous verrons bien ce qu'en pense le juge."

"Raymond lui sourit et lui dit : " C'est bien vrai, cette grande maison me manque un petit peu, je serai bien content d'y revenir". Le gendarme lui traduisit en lui disant que Raymond était un homme de loi à la retraite. La porte claqua et la voiture démarra .

Isou



Quò vai plan mau chas quis paubres òmes.

Lue par Jean Delage

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage

© 2016 *jean Delage*

dimècres 24, febrìer de 2016

Page 3